



L'écho des Gemmes

BULLETIN SEMESTRIEL NUMERO 18

DECEMBRE 2011

CLUB DE GEOLOGIE DE PLAISANCE DU TOUCH

Siège social
Mairie 9, rue Maubec
31830 PLAISANCE DU TOUCH

EDITORIAL

2011, une année riche pour notre petite association, de nouveaux membres suite à notre Forum. Des nouveaux qui trouveront, nous l'espérons, toutes leurs attentes et qui feront un bon bout de chemin avec nous. Notre petit groupe prend du volume et des anciens reviennent. Si l'on doit faire un bilan, nous pourrions noter nos sorties tous les deuxièmes dimanches qui cette années ont été très riches, même pour les anciens ; deux très belles sorties au milieu des carrières de Marbre et une semaine au calme à l'Abbaye de Bonneval.

N'oublions pas les volontaires et passionnés comme Denis, Philippe et Jacques qui poursuivent la mise à jour de notre site internet.

C'est en restant un groupe soudé partageant une passion, conservant une ambiance familiale, et développant des activités autour de notre thématique minéralogique que nous abordons une nouvelle année de découvertes et nous l'espérons d'échanges de nos trouvailles.

A tous, nous vous remercions pour votre confiance et votre fidélité.

Par Christian VILLARD

DOCUMENTAIRE

«Le saviez-vous ? »

CHRYSOCOLLE

(Source : Pierres et Minéraux,
Edition FABBRI)

Ce minéral possède une belle couleur turquoise, souvent bariolée. Ce nom vient du grec chrysos et kolla qui signifie « colle d'or », rappelant qu'il était autrefois utilisé comme élément de soudure de l'or. Dans l'antiquité, on pensait que le chrysocolle avait la capacité d'attirer l'or et de s'allier avec lui. C'est de cette croyance qu'il tirerait son nom de « colle d'or ». Aujourd'hui encore, certains lui attribuent des vertus bénéfiques pour la gorge ou la voix, ce serait donc une amulette indispensable pour les chanteurs. Il aurait également un effet calmant et relaxant idéal pour les personnes menant une vie stressée et agitée ou pour ceux qui ont vécu une expérience traumatisante.

Par Maurice PAGES

SOMMAIRE :

Editorial, Le saviez-vous ? Le chrysocolle

Le lac de Saint Peyres

Sortie du mois d'avril à Montredon Labéssonné

Sortie de mois de juin à Cenomes

Sortie à Montredon-Labéssonné en octobre 2011

Sortie à Nizan au mois de novembre 2011

Le saviez-vous ? : traditions, légendes, histoires

Sortie du mois de décembre à Tautavel

Sortie à Tautaval suite

Information sur l'école Van Cleef et Arpels

page 1

page 2

page 3

page 4

page 5

page 6

Page 7

page 8

page 9

page 10

La sortie du Dimanche 21 mars 2010 « Le lac est au plus bas, profitons-en !... »

Lac des Saints Peyres



Cette sortie, initialement prévue pour le dimanche précédent, a été annulée pour cause de neige à Mazamet. Peu de participants, en effet, nous ne sommes que trois au départ de Toulouse : Jean-Claude, Jacques et moi. Nous retrouvons Dominique et Gérard à Mazamet, qui sont les organisateurs de cette sortie. Le ciel est couvert, mais nous n'aurons pas de pluie durant toute cette journée, la température est clémente.

Nous prenons la direction du



lac des Saints Peyres, après quelques kilomètres sur une route sinueuse, nous nous garons devant une barrière indiquant « propriété privée », car il y a une base nautique fermée en cette saison. Le temps de nous équiper, et nous voilà partis à pied vers le lac. Le chemin n'est pas long. Comme on le voit sur la photo, le lac a été asséché



afin de le nettoyer. C'est donc un moment propice pour ramasser des tourmalines. En effet, celles-ci se trouvent sur les flancs asséchés. Rapidement chacun trouve son bonheur, les sacs sont vite remplis. Départ du site vers 12 h 30, retour aux voitures pour pique-niquer. Jean-Claude ne connaissant pas nos habitudes, n'avait rien prévu pour cela (j'ai oublié de la rappeler sur le compte rendu). Sachant que chacun amène toujours trop de victuailles, il a été facile de subvenir à ses besoins.



Ensuite, nous reprenons les voitures direction Mazamet, puis Dourgnes (il faut compter à peu près une heure de trajet). Puis direction Alfons où il y a une carrière en exploitation : la carrière de la Montagne Noire, pour laquelle Gérard a vu le propriétaire afin d'avoir l'autorisation de l'explorer ce dimanche. Nous laissons les véhicules à l'entrée de la

carrière, puis direction le deuxième étage à pied. La montée est assez raide. Là, il y a beaucoup de remblais que nous prospectons minutieusement. Certaines veines apparaissent dans la paroi, ce qui nous facilite la tâche pour les recherches. De beaux morceaux de calcite sont trouvés, mais ils ne sont pas aussi jolis qu'à Bruniquel. Une cavité devait exister sur le site, car nous apercevons au milieu de la paroi une alignée de stalactites. Au sol, nous avons la possibilité de ramasser des beaux spécimens (voir photo).

Nous partons du site vers 17 heures, direction Toulouse pour certains, et Mazamet pour d'autres.

Jacques ZAFFALONI



Carrière de la Montagne Noire

La sortie du Dimanche 25 avril à Montredon Labessonnie « Pas de champignons, mais beaucoup d'agates ! »

Nous sommes huit membres à participer à cette sortie reportée. Le temps est clémente, la température agréable. La route se fait sans encombre jusqu'à Montredon où nous retrouvons Dominique et Gérard. Un petit tour sur un chemin en face de la marbrerie, car il est signalé la présence d'agate, mais nous faisons rapidement demi-tour, car c'est un chemin privé (peur du coup de fusil !) Direction donc notre site habituel, les véhicules sont laissés au bord d'un champs, nous continuons à pied vers les bois. Comme à l'accoutumé, beaucoup d'agates. Il faut bien souvent



...cela paye, car il arrive à trouver de beaux spécimens !

dégager les blocs et enlever la mousse qui les recouvre. La végétation à vite pris le dessus depuis notre dernière visite. Les sacs sont vite rem-



Recherche d'agates dans le bois



Moment agréable : l'apéritif !



Christian est vraiment acharné !...

plis, et pèsent un certain poids !... Retour aux voitures pour pique-niquer, après avoir pris l'apéritif devenu traditionnel. Jean-Claude a amené une délicieuse quiche qu'il partage, ainsi qu'un délicieux rosé de la Clape (environs de Narbonne). L'après-midi, direction la mine de Berlan. Quelques kilomètres en voiture pour y accéder, après quelques erreurs « d'aiguillage ». Nous garons les véhicules au même endroit que

lors des visites précédentes. Départ à pied vers la mine. L'entrée est difficile à trouver, nous essayons de faire appel à nos souvenirs. Finalement le trou est découvert, mais rien de bien intéressant malgré les recherches assidues de Christian et Jean-Claude, qui retirent de gros blocs de la paroi sans trouver le bon filon.



L'entrée de la mine Berlan



Recherche d'un filon de fluorine

Nous quittons les lieux vers 17 heures, avec les coffres remplis d'agates.

Jacques ZAFFALONI

La sortie du Dimanche 20 juin à Cenomes (Aveyron) « Quelques champignons, mais pas beaucoup de têtes de quartz! »

Nous ne sommes que sept participants pour cette sortie reportée, car c'est le jour de la fête des pères !.

Le ciel n'est pas trop dégagé, malgré les prévisions optimistes de Philippe !. Néanmoins, il ne pleut pas ce qui est l'essentiel.

A neuf heures tout le monde est au rendez-vous, pas trop de circulation sur les routes, ce qui fait que nous arrivons à Cenomes vers 11 h 30. Nous allons sur un premier site indiqué par Maurice qui a retrouvé celui-ci dans ses archives, mais Christian est sceptique quant à l'endroit. Nous retournons donc sur nos pas, entre Cenomes et Laroque où Christian avait repéré un petit sentier ressemblant étrangement au site déjà visité il y a de nombreuses années déjà. Après avoir parcouru quelques kilomètres, et s'être renseigné auprès d'un ramasseur de champignons qui nous indique qu'il n'y a que de la lauze dans ce coin, nous décidons de retourner au premier site. Il est déjà midi, nous décidons de pique-niquer avant de commencer la prospection, car le petit déjeuner est déjà loin !. L'apéritif traditionnel est le bienvenu pour nous réchauffer, car la température est de 13°C, et un vent violent souf-

fle par rafales. Nous nous abritons derrière les voitures emmitouflés dans nos vêtements d'hiver ! (demain c'est l'été ! Youpi).

Après un café bien chaud, nous partons en prospection. L'endroit est difficile à trouver, car depuis toutes ces années, la végétation a repris le dessus. Finalement, Christian s'enfonce dans les taillis, et trouve un site déjà longuement fouillé.

aux découvertes de la décennie précédente. Christian, à l'aide d'une pioche commence à faire un trou dans l'espoir de tomber sur le filon. En effet, quelques jolies têtes sont extraites, mais point de plaques entières « farcies de têtes ». Pendant ce temps, Catherine et Philippe partent à la recherche de champignons, car nous en avons trouvés au bord du sentier. Ce sont des bolets de type sanguin bléissant.

Le vent souffle toujours, nous quittons le site vers 16 heures direction Toulouse. Sur le chemin du retour nous nous arrêtons, car nous avons repéré des marnes en bordures de route, et nous caressons l'espoir de trouver quelques ammonites ou rostrés de Bélemnites. Mais le terrain est stérile. Arrivée à Toulouse vers 18 h 30.

Jacques ZAFFALONI



Une vue du site.

C'est ici. Parmi les chutes quelques



tête de quartz sont trouvées, mais rien de bien sensationnel par rapport



Dans les taillis !



La sortie du Dimanche 16 OCTOBRE 2011 LES AGATES DE MONTREDON-LABESSONNIE « Récolte aussi de granite ! »

JL y a seize participants pour cette sortie. A la suite du forum des associations, Laurence, Monique, Olivier et ses deux enfants, nous ont rejoint pour cette prospection. Philippe étant souffrant et donc absent.

Le trajet se fait sans encombre jusqu'à Montredon, où nous retrouvons Gérard et Dominique, ainsi qu'Olivier et ses deux enfants. A l'ancienne usine de taille de granite, nous attendent Jacques et Catherine. Chacun profite de cet arrêt pour récupérer des plaques de granite, bien souvent pour en faire des planches à découper. Karine et ses enfants ramassent carrément une grande plaque !...



La recherche d'agate a commencée !

Ensuite, direction le site des agates. Le temps est au beau fixe, la température agréable pour un mois d'octobre. Rapidement les membres se dispersent dans le bois, afin de trouver les meilleurs morceaux d'agate. Certains tapent comme des forcenés afin de débiter de gros blocs, d'autres se contentent de ramasser. Les sacs sont vite

pleins (l'agate pèse lourd !). Retour aux voitures vers 12 h 30 pour l'apéritif et le pique-nique.



Après le café, nous reprenons la route pour aller à Brassac. Le GPS nous indique

une route pour nous y rendre, mais nous mettons tout de même 45 minutes pour y arriver !... Le sentier pour accéder à la coix Saint Julien n'est pas en bon état. Nous nous garons sur le sentier, avant une grosse ornière infranchissable, (sauf en 4X4 !). La montée vers la croix est rapide. Sur le sentier, déjà les premières traces de tourmalines sont aperçues. Sur le site, nous ramassons de beaux morceaux avec tourmaline et minuscules grenats. Chacun est satisfait de



ses trouvailles.

Départ du site à 16h30, direction Toulouse. Les « nouveaux » (futurs membres ?) paraissent ravis de leur journée, nous les reverrons sûrement.

Jacques ZAFFALONI

La sortie du Dimanche 20 novembre A la carrière de Nizan « Les fossiles sont partis ! »

Nous sommes dix participants pour cette sortie re-programmée. Le temps est agréable, la température douce pour la saison. Nous n'allons pas à Peyriac de mer, car il pleut sur le golfe du Lion. Nous allons donc à Nizan essayer de trouver des fossiles d'oursins, nautilus, bivalves...



les. Seul Olivier trouve un fossile presque entier. Nous décidons d'abandonner nos recherches afin d'aller pique-niquer. Nous trouvons un endroit très agréable surplombant la carrière.



Après le café, nous reprenons les voitures afin d'aller sur une autre carrière que Christian avait repéré grâce à Google, ainsi que Maurice qui en avait entendu parler par Patrick. Nous ne la trouvons pas sur le moment, et décidons d'aller visiter la villa gallo-romaine de Montmaurin, toute proche. La visite est très intéressante.



Vue de la carrière

Nous n'avons aucune difficultés pour trouver la carrière, celle-ci a été remaniée en 2006, les bulldozers sont passés par là. Le terrain est plus ou moins boueux, bien heureux ceux qui ont prévu des bottes !. Malgré une recherche minutieuse, rien n'est trouvé, si ce n'est des morceaux de fossi-



Ensuite, nous essayons à nouveau de trouver la deuxième carrière, nous la trouvons à la sortie de Lespugue, mais il se fait tard. Christian, Cathy, et la famille d'Olivier décident de rentrer sur Toulouse. Maurice, Jean-Claude, Jacques et moi-même, pénétrons dans la carrière afin de trouver, mais au premier abord, nous ne trouvons rien. Jean-Claude et Jacques, finalement, descendent sur l'étage inférieur et trouvent une poche de calcite hérissée. Maurice et moi, reprenons la route de retour, en laissant œuvrer les deux acolytes. Finalement, ils ramèneront de jolis spécimens qu'ils ont promis de nous montrer lors de la prochaine réunion.

Jacques ZAFFALONI

LE SAVIEZ-VOUS ?

« Traditions, légendes, histoires »

Source : Edition Atlas, Roches et Minéraux

Petit voyage dans le monde merveilleux des pouvoirs magiques attribués aux gemmes et aux minéraux depuis la nuit des temps. Les gemmes et minéraux ont été le sujet d'histoires fabuleuses. On leur a attribué au cours des siècles des vertus curatives extraordinaires comme nous le content certains textes anciens de médecine.

Les minéraux possèdent une histoire millénaire, faite de traditions et de légendes. Pour la comprendre, il faut compter avec la magie, l'astrologie, l'alchimie, la médecine et le symbolisme religieux. Quelques exemples : la légendaire coupe du Saint Graal utilisée par le Christ lors de la Cène, et qui servit ensuite à recueillir le sang de ses blessures au Golgotha, n'est-elle pas creusée dans un unique bloc d'émeraude ? Les boules dans lesquelles les voyantes lisent l'avenir ne sont-elles pas faites de cristal, c'est-à-dire de quartz ? Et si la magnétite peut attirer le fer, pourquoi d'autres pierres ne pourraient-elles pas guérir les fièvres, dissiper l'ivresse, protéger contre les poissons ? En magie, les minéraux et les gemmes étaient des matières indispensables à la fabrication de talismans et d'amulettes. Des pierres gravées portant des signes, des inscriptions et des images propitiatoires, comme la formule « abracadabra » ou l'inscription secrète « IAO » (Yahvé), pouvaient communiquer un pouvoir surnaturel en asservissant la planète associée à la pierre utilisée.

En effet, instaurer une relation entre le microcosme (l'homme) et le macrocosme (Dieu) permettait de mettre le pouvoir des planètes et des astres au service de l'homme. On pensait que les gemmes (comme les hommes) étaient placées sous l'influence d'une

planète et qu'on pouvait donc les associer à un signe zodiacal. Ainsi une personne née sous le signe du poisson, devait-elle pour être protégée, porter une améthyste gravée dont l'intaille représentait un homme armé terrassant un dragon.

D'après un texte du Moyen Age, toute personne portant l'une de ces pierres montées sur un anneau de plomb ou de fer pouvait obliger les esprits des ténèbres à lui révéler l'emplacement des trésors. Les Anciens attribuaient aussi aux minéraux des propriétés curatives semblables à celles des plantes. Aujourd'hui, il semblerait qu'il existe encore un lien entre règne minéral et règne végétal, notamment dans certaines expressions parlées. Ainsi, on dit souvent d'un rubis pâle ou peu éclatant qu'il n'est pas encore « mûr », d'une émeraude pâle ou opaque qu'elle n'est qu'une « racine » d'émeraude. En Italie, dans le val Malenco, on nomme « semences » d'amiante les masses d'amiante composées de nombreux cristaux de demantoïde, et les produits d'altération des minéraux métalliques ou les concrétions en général sont appelées « fleurs ».

Il est indiscutable que les substances minérales sont utiles, sinon indispensables, à l'organisme humain. Dans l'Antiquité, en l'absence de produits chimiques de synthèse, les médecins prescrivaient à leurs patients l'absorption de certains minéraux sous forme de poudre. Ces potions étaient inutiles et souvent dangereuses. L'agate broyée ingérée avec du vin était censé permettre guérir de ses blessures, tandis que la poudre de saphir accompagnée de lait avait le pouvoir de calmer les maux d'intestin. Ces conseils médicaux (assez douteux) émanent du

livre minéralogique de Damigeron : V^e, VI^e siècle. Si les Anciens ne savaient pas grand-chose des véritables propriétés curatives de certaines substances minérales, les noms qu'ils choisissaient pour les gemmes et les minéraux changeaient selon l'époque, le lieu et l'imagination des utilisateurs. Certains gemmes et minéraux portent encore le nom que les Anciens leur avaient attribué. Mais si les noms demeurent, ils désignent parfois des minéraux et de gemmes bien différents : par exemple, le fameux « saphir » dont parle Pline l'Ancien dans son histoire naturelle n'est qu'un lapis-lazuli, sa « topaze » une divine et son « hyacinthus » un saphir bleu clair.

Jusqu'à la renaissance, les études réalisées sur les minéraux et les gemmes étaient relatées avec précision dans des ouvrages spécialisés, semblables à ceux que composaient les naturalistes : bestiaires, herbiers. Le premier de ces ouvrages, qui donna lieu au Moyen Age à la rédaction de nombreux autres, est « l'histoire naturelle » de Pline l'Ancien (1^{er} siècle). Des ouvrages médiévaux décrivent les propriétés magiques et curatives de certaines pierres, d'autres en expliquent les correspondances célestes, d'autres encore en évoquent la valeur religieuse. Le *LIBER LAPIDUM SEU DE GEMMIS* de Monseigneur Marbode, évêque de Rennes, qui détaille les valeurs curatives et surnaturelles d'une soixantaine de pierres, est écrit en vers.

Maurice PAGES

La sortie du Dimanche 18 décembre à Tautavel « Une fantastique remontée dans le temps ! »

Dix sept personnes participent à cette sortie. Le ciel est couvert au départ de Toulouse. Les horaires sont assez serrés, mais respectés, car nous arrivons à 10h05 à Tautavel. La température est hivernale, la tramontane souffle fort. Musée très bien organisé, avec audio guide et écrans disséminés dans les salles qui nous permettent de bien appréhender cette époque lointaine de l'histoire de l'homme. Un très beau diorama nous fait découvrir la vie quotidienne de cette époque, ainsi qu'un fac-similé remarquable sur la grotte (celle-ci est encore en fouille, et ne peut donc pas se visiter). Nous sortons tout de même à 12h15 de ce musée, trop tard pour la dégustation de vins régionaux prévue, car la cave est fermée.



Direction le restaurant « le petit gris » où nous sommes très bien accueillis par la patronne. Bon choix de

plats, et bonne présentation. En entrée : certains prennent des moules farcies à l'aïoli, d'autres du chèvre chaud au miel ou encore une escalivade. En plat : super grillade, ou brochette de cœur, ou encore joue de porc ou ... En dessert, l'incontournable crème catalane brûlée par Valérie, escargoline feuilletée au chocolat chaud.



Il est déjà tard, il faut reprendre la route pour aller visiter le château de Salses. Cinq participants n'iront pas effectuer cette visite, pris par d'autres obligations.

Jacques ZAFFALONI

Visite de la forteresse de Salses



La seconde partie de la journée était consacrée à la visite de la forteresse de Salses située à mi distance de Narbonne et Perpignan.



A 16 h un guide allait nous raconter l'histoire de cette formidable construction et nous captiver une heure durant.

Cette forteresse, que l'on aperçoit depuis l'autoroute, chef d'œuvre d'architecture militaire de la fin du XV^{ème} siècle - elle fut construite entre 1497 et 1504 sous le règne de Ferdinand le Catholique- méritait véritablement une visite tant elle est surprenante !

Verrou entre l'Espagne et la France, dont la frontière se situait à

quelques distances de là en direction de Narbonne, l'ouvrage défensif bloquait toute possibilité de passage entre



la mer et les contreforts des Corbières. Le premier contact avec la forteresse est impressionnant. Silhouette massive, les formes arrondies de ses murailles et de ses tours d'angle laissent penser immédiatement qu'elles recèlent un principe de construction très innovant pour l'époque. En effet, elles sont profondément ancrées dans le sol, et larges de 10 m environ, entourées par un large fossé inondable, correspondant à un choix stratégique de lutte contre les sapes couramment pratiquées au moyen âge pour faire tomber les murailles des châteaux forts. D'autre part l'usage de la brique pour son édification était dicté par leur plus grande flexibilité à l'impact des boulets métalliques.



L'accès au château se fait par un premier ouvrage de défense avancée qui commande l'entrée de la passerelle surplombant un premier fossé. On entre ensuite dans une tour au plan en forme de fer à cheval qui s'ouvre sur une seconde passerelle laquelle rejoint la porte d'entrée monumentale flan-

quée de 2 tourelles cylindriques.

Ce premier contact montre déjà la complexité du système de défense, en particulier le dédale savamment protégé par de nombreuses meurtrières qui ne devaient laisser que peu de chances aux assaillants.



Passé les lourdes portes, on atteint une vaste cour carrée, bordée par des arcades sur 3 côtés, au centre de laquelle se trouve un puits. Le guide nous apprend que la forteresse avait été bâtie sur une zone riche en eau, et qu'elle disposait de 19 sources.



En périphérie de l'enceinte et en sous-sol se trouvaient les écuries - les militaires disposaient d'une cavalerie avec une centaine de chevaux - surmontées des casernements pour

les 1500 soldats environ qui occupaient la forteresse.

Le quatrième côté est réservé au donjon, protégé lui-même par une enceinte fortifiée, dans lequel résidaient le gouverneur et les officiers. Là, étaient localisées les soutes à munitions, la boulangerie, la laiterie, les cuisines... bref, tout ce qui constitue la logistique nécessaire à la vie et à la défense des occupants de la forteresse était placé sous la haute main des officiers. Outre la gestion de l'ensemble, cette disposition répondait également au souci de se soustraire à une éventuelle mutinerie des troupes. Particularité du donjon, son système défensif en propre, constitué de nombreuses chambres de tir judicieusement placées dans les couloirs, formant de véritables labyrinthes, pour infliger de lourdes pertes... ultime rempart avant la perte de la place!

La forteresse a résisté à toutes les attaques dont elle fut l'objet jusqu'à sa prise par les français en 1642. Le traité des "Pyrénées", en 1659, entérine l'appartenance du Roussillon à la France, reportant la frontière avec le royaume d'Espagne sur la crête des Pyrénées, et la forteresse perd alors toute importance stratégique. Elle fut successivement transformée en poste de surveillance puis en prison d'Etat, comme poudrière au XIX^{ème} siècle...pour être enfin classée monument historique en 1886.

Jean-Claude MAURICE



INFORMATION

L'École Van Cleef & Arpels propose un parcours d'initiation à la joaillerie composé de 3 étapes, « [Dévoiler](#) », « [Eclairer](#) », « [Révéler](#) ».

Les étapes, qui regroupent 7 modules, correspondent à des niveaux d'initiation progressifs.

Chaque module dure 4 heures. Il est animé par des professionnels : joaillier, expert, historien d'art, gemmologue, grand témoin.

Si chacun intervient dans son domaine d'expertise, tous veillent à transmettre leurs connaissances par l'expérimentation et le dialogue.

Chaque groupe est limité à 12 personnes afin de pouvoir expérimenter les gestes, toucher les matières les plus précieuses, dialoguer avec les experts, s'approcher au plus près des savoir-faire.

L'École Van Cleef & Arpels est située au cœur de la place Vendôme dans un hôtel particulier du XVIIIe siècle, témoignage de l'Art à la Française.

Un salon d'expérimentation pour toucher, essayer...

Des salons de formation pour écouter, regarder...

Un boudoir-bibliothèque pour échanger, approfondir...

DEVOILER **Histoires et Inspirations**

Vous plongerez au cœur de l'histoire de la joaillerie... pour saisir les grands courants esthétiques dans leur diversité et en comprendre l'origine... pour faire la connaissance des grands joailliers qui ont marqué les différents chapitres de son évolution...

Vous découvrirez aussi comment l'œil et la main de l'homme ont appris à marier le métal et la pierre afin de créer des pièces uniques et extraordinaires, qui continuent à écrire l'histoire merveilleuse de la joaillerie.

Lire les Pierres

Vous commencerez un voyage extraordinaire... en plongeant au cœur des pierres, de leur naissance à leur extraction puis à leur taille... En touchant et manipulant les pierres, leur incroyable diversité vous sera révélée et vous comprendrez ce qui fait leur valeur. Vous dépasserez ensuite toutes ces notions, laisserez votre émotion s'exprimer et découvrirez comment la main et le génie humain ont sublimé ce merveilleux cadeau de la nature.

Jeux de bijoux

Après l'épopée des origines et l'histoire des styles, après l'aventure des pierres, voici une autre facette des bijoux : le porté, tout près de la peau... Le bijou intime.

Conçue avec des spécialistes de la mode, cette nouvelle étape vous fera découvrir comment le port des bijoux est passé d'un univers ultra-codifié, heure par heure, occasion par occasion, à une époque de liberté où l'on peut tout oser.

Vous entendrez l'histoire d'amour et d'influences réciproques entre les Bijoux et la Couture... Et enfin, à votre tour, vous inventerez des « jeux de bijoux », conseillé par une styliste : pour développer votre créativité, pour oser les porter de façon très personnelle, en les décalant et en les mixant.

ECLAIRER

Parures, Symboles et Pouvoir

Vous explorerez avec ce module, conçu comme une initiation, la dimension symbolique des bijoux ...pour découvrir leurs origines mystérieuses et mythiques... pour entrer au cœur des passions humaines et revivre les émotions qui ont accompagné ces aventures mémorables...

Vous comprendrez alors la force de l'empreinte laissée par les bijoux sur les différentes cultures mondiales.

Apprécier le geste et l'œuvre collective

Un bijou est un objet très particulier. Au-delà de la valeur du métal et des pierres qui le composent, il porte en lui le génie de l'Homme.

Vous découvrirez comment la subtile combinaison de savoir-faire ancestraux et des techniques les plus contemporaines donne naissance à ces chefs-d'œuvre collectifs. Vous comprendrez pourquoi la France et son héritage culturel tiennent une place unique dans la création joaillière.

En écoutant, en regardant les joailliers, en expérimentant par vous-mêmes certains de leurs gestes, vous ressentirez toute la richesse de ce métier d'Art.

REVELER

Entrer dans l'Univers Van Cleef & Arpels

Après avoir exploré différentes dimensions de la création joaillière dans les modules des étapes précédentes DEVOILER et ECLAIRER, vous allez découvrir l'Univers particulier de Van Cleef & Arpels.

Un univers constitué de mondes que vous pourrez explorer pour en comprendre et en apprécier la magie, à travers la découverte de pièces anciennes et contemporaines.

Vous toucherez, ressentirez, comprendrez la différence Van Cleef & Arpels en portant vous-même des bijoux de la Maison.

Accéder à la création Van Cleef & Arpels

Après avoir découvert, compris et senti l'Univers de Van Cleef & Arpels, l'heure est venue d'accéder au cœur de la Maison.

Au studio, vous dialoguerez, avec l'équipe de Création.

Puis vous suivrez pas à pas la fabrication des bijoux en visitant l'Atelier Haute Joaillerie Van Cleef & Arpels et en rencontrant nos artisans d'Art.

Enfin, avec les dessinateurs de la Maison, vous vivrez l'exceptionnelle expérience de la conception d'un bijou spécialement réalisé à la demande d'un client.

Si cela vous intéresse, allez sur le site ci-dessous voir les séances et les tarifs !.

<http://www.lecolevancliefarpels.com/fr/intro/>